

La pépite du reconditionnement de smartphones va encore embaucher

Le village de Saint-Mathieu (Hérault) voit grandir un pôle de recyclage d'appareils numériques. Sauvée en 2011 par ses cadres, l'usine de SOFI Group entre dans la cour des grands.

CHRISTIAN GOUTORBE

LE SOURIRE est de rigueur ces derniers jours chez SOFI Group, 130 salariés à Saint-Mathieu-de-Trévières, au nord de Montpellier (Hérault). Plus de 50 % des actifs de cette PME viennent de passer sous le contrôle de TMF (Technology management & financing), filiale du géant européen Econocom, 9 000 employés dans le monde, fournisseur de solutions numériques, qui travaille notamment pour des entreprises du CAC 40.

« C'est une union recherchée de part et d'autre. Nous avons la même vision du monde économique, la même philosophie du marché. À l'origine, Jean-Louis Bouchard a créé cette société en Belgique dans les années 1970 en réparant des ordinateurs pour

les revendre. Nous partageons le même ADN et sommes complémentaires. SOFI Group propose la brique industrielle dont TMF ne disposait pas », s'exclame Marlène Taurines, directrice générale et actionnaire-fondatrice de ce leader du reconditionnement « made in France » des smartphones et des tablettes, qui a lancé en 2017 sa propre marque, SMAAART.

Une fermeture évitée

Retour en 2011, au moment du rachat d'Anovo, sous-traitant du service après-vente d'Orange. Sept cadres refusent la fermeture de l'usine de Saint-Mathieu-de-Trévières, alors rentable. Ils engagent leurs primes de licenciement pour que la lumière reste allumée dans les ateliers. SOFI Group est né. L'entreprise va poursuivre l'activité et la développer pendant plus de dix ans. Ils sont encore aujourd'hui cinq pour la conduire, dont le président Jean-Christophe Estouble. Celui-ci vient de céder son siège à Samira Draoua, la DG de TMF, pour devenir directeur général.

Au 30 avril 2022, SOFI

Group, devenu entre-temps entreprise à mission, annonçait un chiffre d'affaires de 21 millions d'euros (13,5 millions lors de l'exercice précédent), en forte progression sur son marché du smartphone et de la tablette de deuxième main. Dans la nouvelle configuration, la firme de Saint-Mathieu va récupérer l'activité reconditionnement de tous les appareils numériques, soit 200 000 par an, qui sortent des flottes de location de TMF, dont les ordinateurs.

« Ce rapprochement renforce notre leadership en dotant TMF d'un outil industriel d'excellence et d'un savoir-faire unique dans le made in France. Il s'agit de renforcer la valeur de nos offres responsables à l'échelle européenne », se félicite

Samira Draoua, désormais numéro 1 à la tête du nouvel ensemble.

Mieux, TMF récupère un outil industriel clé en main, prêt à fonctionner. « Nous avons gardé la surface industrielle inexploitée et même les chaînes de reconditionnement sur 3 300m², dont nous n'occupons qu'un tiers de l'espace. Nous pouvons tripler l'activité du jour au lendemain, simplement en branchant des ordinateurs. C'est le retour de la ruche industrielle, avec 350 personnes d'ici trois ans, comme lorsque le site avait été abandonné par les actionnaires en 2011 », poursuit Marlène Taurines.

La montée en puissance se fera progressivement, car il faut d'abord recruter et former les nouveaux collaborateurs, environ 200 personnes sur trois ans. TMF SOFI Group collabore avec la mission locale d'insertion afin d'offrir une opportunité dans la région à ceux qui ressusciteront les téléphones de poche.

Les seize premiers collaborateurs de l'ère nouvelle viennent d'arriver.



Carlos de François Perabo, Carlos de Freitas, Marlène Taurines et Michel Maggi, quatre des cinq cofondateurs de SOFI Group.

LP/C.S.